DEUX NOUVELLES FILAIRES CHEZ UN SINGE, *SAIMIRI SCIUREUS*, AU GUYANA¹

G. PETIT*, O. BAIN* et C. ROUSSILHON**

RÉSUMÉ. Description de deux nouvelles Filaires parasites de *Saimiri sciureus* L. (type Georgetown, caryotype 14/7) du Guyana. *Dipetalonema robini* n. sp., quatrième espèce du genre, est fréquente et associée à *D. gracile* (Rudolphi, 1809), avec laquelle elle est morphologiquement proche, mais distincte par plusieurs caractères (languettes caudales de la femelle, vagin, microfilaire, *area rugosa*). La deuxième espèce, également fréquente, appartient au sous-genre *Tetrapetalonema*, connu par une douzaine d'espèces ; *Mansonella* (T.) *mariae* n. sp. est proche de *M. (T.) marmosetae* Faust, 1935 et *M. (T.) tamarinae* Dunn et Lambrecht, 1963, mais distincte par la disposition des papilles de la tête, l'ornementation cuticulaire du corps et la microfilaire.

Two new Filariae of a monkey, *Saimiri sciureus*, from Guyana

SUMMARY. Description of two new Filariae, parasites of *Saimiri sciureus* L. (Georgetown type, karyotype 14/7) from Guyana. *Dipetalonema robini* n. sp., fourth species of the genus, is frequent and associated with the morphologically similar species, *D. gracile* (Rud., 1809) ; *D. robini* differs from *D. gracile* by structure of caudal lappets of female, vagina, microfilaria and *area rugosa*. The second filaria, also frequent, belongs to the subgenus *Tetrapetalonema* which contains a dozen species ; *Mansonella* (T.) *mariae* n. sp. is similar to *M. (T.) marmosetae* Faust, 1935 and *M. (T.) tamarinae* Dunn & Lambrecht, 1963 but is distinguished by the position of the head papillae, the cuticular ornamentation of the body and the microfilaria.

Les deux nouvelles Filaires décrites ici appartiennent l'une au genre *Dipetalonema* Diesing, 1861, l'autre au sous-genre *Tetrapetalonema* Faust, 1935 (genre *Mansonella* Faust, 1929 in Orihel et Eberhard, 1982).

Elles ont été trouvées chez des *Saimiri sciureus* L. (type Georgetown, caryotype 14/7) du Guyana.

Pour la diagnose de ces deux espèces, nous nous limiterons aux quelques principaux caractères différentiels, car un travail plus étendu sur *Dipetalonema* et *Tetrapetalonema* est en préparation (Bain, Petit, Rosales-Loesener, sous presse).

1. Ce travail a pu être effectué grâce à une subvention de l'Organisation Mondiale de la Santé.

* Laboratoire de Zoologie-Vers, associé au CNRS, Muséum National d'Histoire Naturelle, 61 rue Buffon, F 75231 Paris Cedex 05.

** Institut Pasteur de la Guyane Française, B.P. 304, 97305 Cayenne Cedex.

Accepté le 19 avril 1984.

I — Dipetalonema robini n. sp.

Cette espèce a été récoltée chez 5 des 10 animaux autopsiés ; elle est également présente chez un Saïmiri maintenu en captivité dans notre animalerie. Dans chaque cas, cette espèce s'est trouvée associée à *D. gracile* (Rudolphi, 1809).

Les Filaires adultes sont situées dans les replis du mésentère.

L'étude morphologique est basée sur les 5 lots de Filaires suivants (collections du M.N.H.N., Paris) :

- 32 ED : 1 ♀ holotype, 9 ♀ paratypes, 1 ♂ allotype
- 49 ED : 1 ♀ et une région postérieure de ♀
- 650 NE : 1 ♀ (sans microfilaire)
- 227 NE : 2 ♀
- 226 NE : 1 ♂

L'analyse des microfilaries en coloration vitale est faite sur le Saïmiri en captivité (651 NE).

A. Femelle (*fig. 1 et 2*)

Forme de la tête et disposition des papilles et amphides indiquées sur les *figures. 1, B et 2, B, C, D* ; présence d'un relief sous-cuticulaire à la base de chaque amphide, sur la face interne (papille labiale externolatérale vestigiale ?).

Musculature du corps puissante, avec une vingtaine de cellules musculaires par champ. Présence de deux épaissements cuticulaires latéraux, longitudinaux, faisant saillie sous l'hypoderme (*fig. 1, C et D*). Deirides absentes.

Capsule buccale à deux segments, l'antérieur peu cuticularisé, le postérieur très cuticularisé.

Grand œsophage, à lumière en Y en coupe transversale ; sur les cinquante premiers μm , le canal œsophagien a un trajet sinueux, car le tissu œsophagien forme des lobes qui font saillie dans la lumière et s'engrènent (*fig. 2, C et D*).

Vulve située à la fin de l'œsophage musculaire. Vagin puissant, très complexe (*fig. 2, E*), comprenant :

- le *vagina vera*, tapissé de cuticule, et fait lui-même de deux parties principales : un tube coudé, perpendiculaire à l'axe de la vulve et à lumière aplatie ; une chambre à paroi interne ridée. Entre ces deux parties, il existe un sphincter formé par 3 languettes cuticulaires ;
- le *vagina uterina*, sans cuticule, deux fois plus long que le *vagina vera*, et qui en est séparé par un autre sphincter fait de 3 languettes épithélio-cuticulaires. Le fond du *vagina uterina* est fermé par un 3^e sphincter, fait de 3 cellules épithéliales saillantes.

Ovéjecteur très long. Naissance des ovaires dans la région postérieure.

FIG. 1. — *Dipetalonema robini* n. sp., femelle. A : région antérieure, vue latérale (naissance de la crête cuticulaire interne latérale entre la tête et l'anneau nerveux) ; B : tête, coupe optique passant dans le plan des amphides ; C : coupe transversale de la Filaire, à mi-corps ; D : *idem*, détail de la crête cuticulaire et de la corde latérale ; E : jonction œsophage-intestin ; F : queue, anus en position latérale ; G : région postérieure et naissance des ovaires ; H : portion impaire de l'ovjecteur.

(A, C, F, E, éch. 200 μ m ; B, éch. 30 μ m ; D, éch. 100 μ m ; G, éch. 500 μ m ; H, éch. 1 000 μ m).

Queue mince, légèrement spiralée ; extrémité caudale obtuse ou conique, ornée latéralement par 2 languettes de forme complexe ; chaque languette est divisée en un petit tubercule antérieur, qui renferme le canal phasmidial, et un gros tubercule postérieur ; la forme des languettes est variable ; le petit tubercule phasmidial peut manquer sur une des languettes (*fig. 2, F à J*).

FIG. 2. — *Dipetalonema robini* n. sp., femelle. A : région œsophagienne, vue latérale ; B, C, D : tête en vue apicale, latérale et médiane ; E : vagin, après dissection, vulve en vue ventrale ; F, G, H : extrémité caudale, en vue ventrale, latérale gauche et latérale droite (v = côté ventral) ; I et J : extrémité caudale d'une autre femelle, vues ventrale et latérale gauche.

(A, éch. 1 000 µm ; B, C, D, E, éch. 50 µm ; F, G, H, I, J, éch. 30 µm.)

Dimensions : Corps long de 130 à 152 mm et large de 350 à 430 μm ; œsophage long de 3 920 à 4 700 μm .

— Femelle holotype : Corps long de 152 mm et large de 420 μm ; anneau nerveux à 225 μm de l'apex ; œsophage long de 4 100 μm , à portion musculaire longue de 700 μm ; vulve à 830 μm de l'apex ; vagin long de 200 μm ; queue longue de 660 μm ; languettes longues de 8 μm et situées à 15 μm de l'extrémité caudale.

— Femelle paratype : Corps long de 145 mm et large de 430 μm ; anneau nerveux à 170 μm de l'apex ; capsule buccale haute de 10 μm ; œsophage long de 4 700 μm à portion musculaire longue de 1 050 μm ; vulve à 980 μm de l'apex ; ovéjecteur long de 8 600 μm ; queue longue de 660 μm ; languettes longues de 11 μm et situées à 13 μm de l'extrémité caudale.

B. Mâle (fig. 3 et 4, A à I)

Tête semblable à celle de la femelle (fig. 4, A, B, C). Apex du testicule infléchi et appliqué à la paroi intestinale, non loin de la fin de l'œsophage (fig. 3, B).

Queue enroulée en spirale. *Area rugosa* présente, se continuant sur la queue ; elle est formée de bandes transversales de crêtes cuticulaires ; vers l'extrémité caudale, les crêtes sont remplacées par des ponctuations (fig. 4, D, E, F).

Papilles caudales disposées suivant les figures 3, C et D.

Deux languettes cuticulaires peu saillantes, situées en avant de l'extrémité caudale : phasmides à la base de ces languettes (fig. 4, H).

Spicule gauche à manche 2-3 fois plus court que la lame. Spicule droit terminé par une membrane plissée (fig. 4, I), dont la forme exacte n'a pu être précisée (les spicules n'ont pas été disséqués étant donné la rareté des mâles).

Dimensions :

— Mâle allotype : corps long de 77 mm et large de 280 μm ; anneau nerveux à 240 μm de l'apex ; capsule buccale haute de 11 μm ; œsophage long de 4 400 μm , à portion musculaire de 565 μm ; queue longue de 380 μm ; spicule gauche long de 1 100 μm , avec manche de 290 μm ; spicule droit long de 240 μm ; languettes à 22 μm de l'extrémité caudale ; *area rugosa* longue de 9 000 μm .

— Deuxième mâle : Corps long de 69,5 mm et large de 300 μm ; œsophage long de 3 700 μm ; queue longue de 305 μm ; spicule gauche long de 1 000 μm (avec manche de 290 μm) et spicule droit long de 245 μm ; *area rugosa* longue de 9 600 μm .

C. Microfilaire (fig. 4, J à N)

Gaine présente, colorée par le Giemsa mais non par l'Hémalun, et le plus souvent imperceptible sur les microfilaires utérines des femelles fixées.

Tête aussi large que le corps, ou même parfois renflée, et ornée d'un crochet fin et allongé et, du côté opposé, de 2 pointes cuticulaires ; ces formations cuticulaires restent bien visibles sur les microfilaires utérines des femelles fixées.

FIG. 3. — *Dipetalonema robini* n. sp., mâle. A : région antérieure, vue latérale ; B : jonction œsophage-intestin et naissance du testicule ; C : queue, vue ventrale ; D : région cloacale, vue ventrale (la pointe du spicule gauche est sortie) ; E : région postérieure, vue latérale.

(A et E, éch. 200 µm ; B et C, éch. 100 µm ; D, éch. 50 µm.)

Espace céphalique plus long que large. Cellule excrétrice fortement colorée au Bleu de Meldolan ; cellules R petites ; R2 et R3 séparées de R4, ou groupées avec elle. Corps interne formé par 2 masses réfringentes. Queue effilée, derniers noyaux allongés, courte pointe caudale anucléée (*fig. 4, N*). En goutte épaisse, le corps de la microfilaire fait de larges ondulations ; la queue est fréquemment repliée et appliquée contre le corps.

Dimensions :

— Microfilaires utérines : 150 à 186 µm de long sur 4 à 4,8 µm de large (170 µm sur 4 µm chez la femelle holotype).

FIG. 4. — *Dipetalonema robini* n. sp., A à I, mâle ; A et B : tête, vues latérale et médiane ; C : capsule buccale, vue médiane ; D, E, F : évolution de la structure de l'*area rugosa* de l'extrémité caudale au cloaque ; G : région cloacale avec extrémité des spicules et gubernaculum, vue latérale ; H : extrémité caudale, vue latérale ; I : spicule droit, vue latérale ; J à N, microfilaire ; J : microfilaire utérine, crochet vu de face ; K et L : *idem*, tête face opposée au crochet et crochet vu de profil ; M : microfilaire sanguine en coloration vitale N ; : *idem*, en goutte épaisse.

(A, B, G, I, éch. 100 µm ; C, D, E, F, H, J, M, N, éch. 50 µm ; K et L, à main levée.)

— Microfilaires sanguines fixées au formol à 2 % : 168 μm à 195 μm de long sur 4,5 μm de large.

— Microfilaires sanguines immobilisées en extension par la chaleur : corps long de 195 à 245 μm (exceptionnellement 1 microfilaire, sur les 25 observées, ne mesure que 168 μm) et large de 4,8 à 5,5 μm . En coloration vitale, pour une microfilaire longue de 220 μm et large de 5 μm , pore excréteur à 72 μm de l'apex ; début et fin du corps interne à 130 et 152 μm de l'apex ; R1 et R4 à 162 et 178 μm de l'apex ; queue longue de 32 μm .

— Microfilaires sanguines en goutte épaisse : 115 à 195 μm de long sur 3 à 5 μm de large.

Discussion

Les spécimens décrits ci-dessus représentent une espèce nouvelle que nous nommons *Dipetalonema robini* n. sp., en l'honneur du directeur de l'Institut Pasteur de Guyane, le Dr. Y. Robin.

Trois espèces sont connues dans le genre :

— *D. caudispina* (Molin, 1858), bien particulière, se distingue aisément par la grande taille, la vulve plus antérieure, le spicule gauche à lame de même longueur que le manche ;

— *D. graciliformis* Freitas, 1964 se distingue principalement par la queue de la femelle épaisse et les fortes pointes caudales latérales situées très près de l'extrémité, ainsi que par la microfilaire plus courte (98 μm), à extrémité caudale arrondie (Bain & coll., sous presse) ;

— l'espèce la plus proche est *D. gracile* (Rudolphi, 1809) ; les différences sont, pour la femelle, les pointes caudales latérales simples chez *gracile*, bifides chez *robini*, le vagin de nombreuses fois coudé chez *gracile*, à 3 valvules chez *robini* ; enfin, pour le mâle, les 2 papilles postcloacales subventrales écartées et, postérieurement, l'*area rugosa* interrompue sur la ligne médiane chez *gracile*, les 2 papilles postcloacales juxtaposées et l'*area rugosa* non interrompue sur la ligne médiane chez *robini*.

II — *Mansonella (Tetrapetalonema) mariae* n. sp.

Lors des 10 autopsies de Saïmiris, cette espèce a été trouvée 3 fois ; le singe vivant, 651 NE, est également parasité par cette espèce.

Les Filaires sont logées sous l'omoplate, dans le conjonctif lâche situé entre les muscles ou sous les apnévroses.

Le matériel, conservé au M.N.H.N., Paris, comprend les lots suivants :

44 ED : 10 ♀, dont l'holotype, et une moitié postérieure de ♀ ; 8 ♂, dont l'allotype

32 ED : 1 ♀ et 1 ♂

33 ED : 4 ♀, une seule entière.

La coloration vitale des microfilaires a été faite sur le singe 651 NE.

Description

Caractères communs aux deux sexes

Présence dans la région antérieure du corps de 5 renflements transversaux : un au niveau de l'anneau nerveux, un environ quatre fois plus loin, les autres moins régulièrement espacés. Les renflements 2 à 5 sont régulièrement soulignés par des taches sombres bien visibles à la loupe ; ces taches sont dues à la présence d'une quantité de fins granules bruns intracellulaires ; ces granules existent sur toute la longueur des cordes latérales, mais ils y sont beaucoup moins abondants qu'au niveau des renflements (*fig. 5, A, B, C*).

Ailes latérales présentes.

Bouche très petite ; disposition des papilles et des amphides indiquée sur les *figures 5, E, F, G et 7, E et F*. Un sillon cuticulaire plus ou moins hexagonal orne la tête. Cuticule céphalique épaisse, en 2 couches.

Oesophage fibreux, à lumière aplatie. En arrière de la bouche, le tissu œsophagien est enveloppé par la puissante musculature céphalique ; des fibres musculaires radiaires médianes s'insèrent sur des sortes d'apophyses cuticulaires situées à mi-distance entre le niveau des papilles labiales externes et celui des papilles céphaliques.

Intestin aplati, à grandes inclusions anguleuses.

Femelle (fig. 5 et 6)

Cuticule lisse aux extrémités du corps (1 cm environ dans la région antérieure et 1/2 cm dans la région postérieure) ; sur tout le reste du corps, elle est régulièrement ondulée ; les ondulations sont interrompues au niveau des ailes latérales. La cuticule est finement striée transversalement ; les stries sont serrées au niveau des creux, plus espacées au niveau des reliefs ; elles se continuent sur les ailes latérales et, à ce niveau, leur écartement est régulier (*fig. 6, A, B, D*).

Ailes latérales saillantes, au bord arrondi (*fig. 6, C*).

Vulve à mi-distance entre le 1^{er} et le 2^e renflement du corps, un peu en avant de la fin de l'oesophage. Vagin comprenant un court segment rectiligne à lumière verticale (probablement le *vagina vera*), suivi d'un tube à épithélium perceptible, qui fait 5 coudes ; le 4^e coude forme une poche dilatée à épithélium épais, jouant le rôle de sphincter. Ovéjecteur long d'1/2 cm, dirigé vers l'arrière et presque rectiligne, ou formant une longue boucle récurrente ; utérus également dirigé vers l'arrière et faisant peu de boucles. Ovaires naissant dans la région postérieure du corps.

Queue courbée ventralement. Quatre pétales courts, subterminaux, disposés sur la face ventrale ; les 2 pétales médians sont tronqués à l'apex ; les 2 pétales latéraux sont coniques-émoussés, de même longueur que les pétales médians ; tous renferment un axe pulpeux court. Les phasmides débouchent à la base des pétales latéraux. Deux épaississements cuticulaires, un ventral et un dorsal, bordent la base de l'ensemble des pétales (*fig. 6, J, K, L*).

FIG. 5. — *Mansonella (Tetrapietalonema) mariae* n. sp., femelle. A : silhouette de la région antérieure, avec les 4 premiers renflements du corps ; B : région œsophagienne, vue latérale ; C : structure d'un renflement montrant les inclusions présentes dans le tissu ectodermique ; D : région œsophagienne, vue ventrale ; E, F, G : tête, en vues latérale, médiane et apicale.

(A, éch. 2 000 µm ; B, éch. 500 µm ; C, éch. 100 µm ; D, éch. 200 µm ; E, F, G, éch. 50 µm.)

FIG. 6. — *M. (Tetrapetalonema) mariae* n. sp., femelle. A et B : aspect de la cuticule du corps, en vues latérale et médiane ; C : coupe transversale de la Filaire, à mi-corps ; D : ornementation cuticulaire, vue latérale (moitié gauche du corps) ; E : fin de l'ovjecteur ; F : vagin, après dissection, vulve en vue ventrale ; G et H : queue, vue latérale ; I : *idem*, vue ventrale ; J et K : extrémité caudale, en vue latérale et ventrale ; L : *idem*, autre femelle, vue ventrale.

(A, B, H, I, éch. 200 µm ; C, éch. 75 µm ; D, F, G, éch. 100 µm ; E, éch. 500 µm ; J, K, L, éch. 50 µm.)

Dimensions :

— Femelle holotype : corps long de 53 mm et large de 210 μm ; renflements du corps respectivement à 365, 1 705, 3 850, 7 300 et 13 950 μm de l'apex ; œsophage long de 1 250 μm ; vulve à 1 025 μm de l'apex ; ovéjecteur impair long de 5 400 μm ; queue longue de 270 μm ; languettes caudales longues de 7-8 μm .

— Deux femelles paratypes : corps long de 77 et 62 mm, large de 220 et 240 μm ; renflements du corps situés à 350-350, 1 750-1 600, 3 900-2 700, 7 500-4 100 et 16 500-10 000 μm de l'apex ; anneau nerveux à 330 et 350 μm de l'apex ; œsophage long de 1 260 et 1 200 μm ; vulve à 1 045 et 870 μm de l'apex ; ovéjecteur long de 5 800 et 4 200 μm ; queue longue de 340 et 350 μm ; languettes caudales longues de 8 μm chez les femelles. Pour une des femelles, apex des ovaires à 1 800 et 3 900 μm de l'extrémité caudale ; cuticule à la moitié du corps épaisse de 18 μm sur les faces médianes et de 45 μm au niveau des ailes latérales.

Mâle (*fig. 7, 8 et 9, F, G, H*)

Cuticule festonnée, mais moins que chez la femelle.

Apex du testicule renflé et accolé à l'extrémité postérieure de l'œsophage (la lame basale paraît commune à ces 2 organes). Ailes latérales épaissies dans la région postérieure. *Area rugosa* longue d'environ 1 mm, formée de lignes transversales de bâtonnets cuticulaires très courts. 12 ou 13 papilles caudales situées dans la région cloacale, plus ou moins régulièrement disposées par paires ; vers l'extrémité caudale, 1 paire de papilles ventrales, une paire subterminale de papilles dorsales ; phasmides latéro-ventrales, débouchant à la base des languettes caudales. Languettes coniques, longues et étroites, avec pulpe interne longue et fine ; les 2 languettes latérales sont plus courtes que les médianes ; celles-ci sont longuement fusionnées.

Spicule gauche bien sclérifié, taillé en biseau à l'extrémité (le bord oblique est sur la face dorsale du spicule) ; cette extrémité est recourbée en pointe. Spicule droit peu sclérifié, surtout au niveau du manche, à lame en gouttière peu profonde, et brusquement amincie vers l'extrémité pour se terminer par une mince pointe conique.

Gubernaculum présent, mais peu sclérifié.

Dimensions :

— Mâle allotype : corps long de 26 mm, large de 115 μm ; renflements du corps respectivement à 300, 900, 2 500, 5 400 et 8 500 μm de l'apex ; anneau nerveux à 275 μm de l'apex ; œsophage long de 1 560 μm ; queue longue de 132 μm ; spicule gauche long de 740 μm , avec manche de 440 μm ; spicule droit long de 165 μm ; languettes caudales latérales et médianes longues respectivement de 11 et 20 μm .

— 2 mâles paratypes : corps long de 30 et 31 mm, large de 110 et 125 μm ; renflements du corps situés à 300-350, 1 000-1 250, 2 100-3 600, 4 050-7 200 et 8 150-10 800 μm de l'apex ; anneau nerveux à 280 et 310 μm de l'apex ; œsophage long de 1 610 et 1 450 μm ; queue longue de 140 et 125 μm ; spicule gauche long de 700 μm et spicule droit long de 180 μm (un des mâles n'a pas de spicule) ; *area rugosa* longue

FIG. 7. — *M. (Tetrapelatonema) mariae* n. sp., mâle. A : silhouette de la région antérieure, avec les premiers renflements ; B : région œsophagienne et naissance du testicule ; C : aspect de la cuticule du corps, vue latérale ; D : jonction œsophage-intestin et apex du testicule ; E, F : tête, vues médiane et latérale ; G : détail de l'*area rugosa* ; H : queue, vue ventrale.

(A, éch. 2 000 µm ; B, éch. 200 µm ; C, éch. 70 µm ; D, éch. 100 µm ; E, F, G, H, éch. 50 µm.)

FIG. 8. — *M. (Tetrapetalonema) mariae* n. sp., mâle. A : région postérieure et *area rugosa*. B : région caudale, vue latérale ; C : *idem*, détail ; D : région cloacale, vue ventrale ; E et F : extrémité caudale, vues latérale et ventrale.

(A, éch. 300 µm ; B, éch. 200 µm ; C, éch. 100 µm ; D, E, F, éch. 50 µm.)

FIG. 9. *M. (Tetrapetalonema) mariae* n. sp., A à D, microfilaire ; A : en coloration vitale ; B et C : détail de la tête et de la queue ; D : en goutte épaisse ; E à H, spicules ; E et F : spicule droit disséqué, et incomplètement extrait de la gaine (non représentée en F), vues latérale et ventrale ; G et H : extrémité du spicule droit, vues latérale et ventrale (v = côté ventral).

(B et C, à main levée ; le reste, éch. 50 µm.)

FIG. 9.

de 1 000 et 1 200 μm et lignes transversales des bâtonnets espacées de 4-5 μm ; languettes caudales latérales et médianes longues respectivement de 12-13 μm et 21-20 μm .

Microfilaire (fig. 9, A à D)

Microfilaire longue, grêle et s'amenuisant régulièrement de la tête vers l'extrémité postérieure. Crochet céphalique très exigü; corps interne petit et rond; queue entièrement nucléée terminée par 2 très petites pointes. Pas de gaine. En coloration vitale, R1 nettement séparée du groupe R2 à R4.

Dimensions :

— Microfilaires sanguines : a) immobilisées en extension par la chaleur : corps long de 335 à 398 μm sur 2,5 à 3,5 μm de large; b) fixées au formol : 280 à 330 μm sur 2,8 μm (mêmes singes); c) en coloration vitale : chez une microfilaire longue de 365 μm et large de 3 μm , noyau excréteur et corps interne à 132 μm et 225 μm de l'apex, cellules R1, R2 et R4 à 268, 310 et 320 μm de l'apex.

— Microfilaires utérines : corps long de 245-320 μm et large de 2 à 2,5 μm .

— Microfilaires en goutte épaisse : 215-300 μm de long chez 651 NE et jusqu'à 430 μm pour une microfilaire très étirée chez 650 NE; 285-340 μm chez 44 ED; 343-345 μm chez 32 ED.

Discussion

Sur la douzaine d'espèces connues dans le sous-genre *Tetrapetalonema* (cf. Esslinger, 1982), deux sont particulièrement proches de notre matériel; ce sont *Mansonella* (T.) *marmosetae* Faust, 1935 et *M. (T.) tamarinae* Dunn & Lambrecht, 1963.

Elles s'en distinguent principalement par la position des organes sensoriels de la tête (les amphides sont antérieures aux papilles labiales externes), la forme des ailes latérales et l'ornementation cuticulaire du corps de la femelle (cuticule non ondulée et stries cuticulaires régulièrement espacées). En outre, la microfilaire de *marmosetae* est plus courte et celle de *tamarinae* plus longue (microfilaires utérines longues respectivement de 233-245 μm et de 435 μm au lieu de 245-320 μm chez nos spécimens).

Nos spécimens constituent donc une espèce nouvelle, *Mansonella* (*Tetrapetalonema*) *mariae* n. sp., que nous dédions à Marie Mercédès Vidal.

Conclusion

La liste des espèces de Filaires décrites chez les Primates néo-tropicaux s'allonge sans cesse.

Lorsque l'on a la possibilité d'étudier les matériels de référence, il apparaît qu'il ne s'agit pas de synonymie, mais bien d'espèces nettement distinctes, par la morpho-

logie de leurs microfilaires, mais aussi par de nombreux autres caractères (ornementation cuticulaire du corps, disposition des papilles de la tête, structure du vagin, etc.).

Nous ne savons pas jusqu'à maintenant s'il s'agit de spéciation géographique ou de spéciation par hôte, mais il est clair, dès maintenant qu'une seule espèce de singe, et même souvent un seul singe héberge très fréquemment plusieurs Filaires congénères différentes.

BIBLIOGRAPHIE

- BAIN O., PETIT G., ROSALES-LOESENER L. : Filaires de Singes sud-américains. *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.* (sous presse).
- DUNN F. L., LAMBRECHT F. L. : On some filarial parasites of south american primates with a description of *Tetrapetalonema tamarinae* n. sp. from the peruvian tamarin marmoset, *Tamarinus nigricollis* (Spir., 1823). *J. Helm.*, 1963, 37, 261-286.
- ESSLINGER J. H. : *Tetrapetalonema* (T.) *colombiensis* sp. n. (Nematoda : Filarioidea) from colombian primates. *J. Parasitol.*, 1982, 68, 1138-1141.
- FAUST E. C. : Notes on helminths from Panama. III. — Filarial infection of the marmosets, *Leontocebus geoffroyi* (Pacheron) and *Saimiri orstedii orstedii* (Reinhardt) in Panama. *Trans. R. Soc. Trop. Med. Hyg.*, 1935, 28, 627-634.
- FREITAS J. F. : Achegas helminthologicas. *R. Ci. biol. Belem.*, 1964, 2, 3-40.
- ORIHIEL T. C., EBERHARD M. : *Mansonella ozzardi* : a redescription with comments on its taxonomic relationships. *Am. J. Trop. Med. Hyg.*, 1982, 31, 1142-1147.
-